

**BULLETIN**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE**  
**DE FRANCE**

Fondée le 21 mars 1878

---

**TOME CINQUIÈME**

---

**PARIS**  
**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**  
**LA SORBONNE**  
(Faculté des Sciences)

—  
1882

*Teneur en argent de la zinkénite de Peschadoire.* — L'essai, pour argent, de la zinkénite de Peschadoire a donné 5 kilos de ce métal par tonne de matière traitée, soit  $1/2$  pour 100. (Note de M. Eissen).

---

M. Ém. Bertrand fait les communications suivantes :

**Sur la Hübnerite des Pyrénées,**

par M. ÉMILE BERTRAND.

La Hübnerite n'a été trouvée jusqu'à présent que dans l'État de Nevada. J'ai trouvé des cristaux de ce minéral dans la diallogite d'Adervielle, vallée du Louron, Hautes-Pyrénées. Ils accompagnent la Friedelite et l'alabandine. Les cristaux sont maclés, très transparents, d'un rouge de rutile. Ils présentent les faces  $m$ ,  $h'$ ,  $g'$ ; clivage très net suivant  $g'$ , macle suivant  $h'$ ; les faces  $m.m.$  font un angle de  $101^\circ$ , le plan des axes optiques est perpendiculaire à  $g'$  ainsi que la bissectrice obtuse. La bissectrice aiguë, parallèle à  $g'$ , fait un angle d'environ  $20^\circ$  avec l'arête verticale  $m.m.$  Le minéral pulvérisé, traité à chaud par l'acide phosphorique, donne une solution qui, étendue d'eau, devient bleue lorsqu'on y ajoute de la poudre de fer et un peu d'acide sulfurique. Il est facile de reconnaître la présence du manganèse.

---

**Sur la molybdoménite (sélénite de plomb), la cobaltoménite (sélénite de cobalt) et l'acide sélénieux de Cacheuta (La Plata).**

par M. ÉMILE BERTRAND.

La chalcomérite, décrite par M. Des Cloizeaux (1) et ana-

(1) *Bulletin de la Soc. min. de France*, t. IV, 1881, n° 3, p. 51.

lysée par M. Damour (1), était jusqu'à présent le seul sélénite connu dans la nature. J'avais remarqué autrefois, associée à la chalcomérite, une substance blanche que je pensais devoir être du sélénite de plomb. M. Damour avait également remarqué cette substance (2). J'en ai étudié les propriétés optiques, et j'ai constaté que ce minéral, qui se présente sous forme de lamelles très minces et très tendres, d'un blanc nacré, assez peu transparentes, cristallise en prisme droit, à base rhombe. On y observe deux clivages dont le plus facile est parallèle à la grande face des lames cristallines.

La bissectrice obtuse négative est perpendiculaire au clivage facile, le plan des axes est perpendiculaire à l'intersection des deux clivages.

J'ai constaté que ce minéral renferme de l'acide sélénieux et de l'oxyde de plomb. Je propose de le nommer *Molybdoménite* (de *μολυβδος*, plomb et *μήνη*, lune). Certains échantillons d'un vert clair renferment de l'acide sélénieux, de l'oxyde de plomb et de l'oxyde de cuivre ; ils ne diffèrent pas, comme propriétés optiques, de la molybdoménite, et doivent être considérés comme une *molybdoménite cuprifère*.

On rencontre également, associés à la molybdoménite, au milieu d'un séléniure de plomb et de cobalt, des cristaux excessivement petits, d'un beau rose, que l'on pourrait confondre avec l'érythrine ; mais les propriétés optiques sont complètement différentes. Ce minéral, pour lequel je propose le nom de *Cobaltoménite*, cristallise en prisme rhomboïdal oblique. Le plan des axes est parallèle à la direction d'allongement des cristaux, la bissectrice *aiguë négative* est normale à cette direction, mais est fortement inclinée sur le plan de clivage des cristaux.

Dans l'érythrine, la bissectrice *négative* est normale au clivage et le plan des axes fait environ 60° avec la direction d'allongement des cristaux.

(1) *Bulletin de la Soc. min. de France*, t. IV, 1881, n° 6, p. 164.

(2) *Bulletin de la Soc. min. de France*, t. IV, 1881, n° 6, p. 167.

Dans les fissures de certains échantillons de séléniure de plomb, on rencontre du plomb carbonaté sur lequel se trouvent des aiguilles blanches, très fines, donnant les réactions de l'acide sélénieux et entièrement volatiles. Ces caractères montrent que ce minéral est de l'acide sélénieux, produit d'altération du séléniure de plomb. La substance est trop peu transparente pour que j'aie pu en étudier les propriétés optiques.

---

M. A. de Schulten donne lecture de la note suivante :

**Sur la production artificielle d'un silicate hydraté cristallisé,**

par M. A. de SCHULTEN.

En versant dans une solution concentrée de silicate de potasse de l'eau de chaux jusqu'à ce qu'il se forme un faible précipité et en chauffant ce mélange dans un tube scellé à une température de 180 à 200° pendant 24 heures, on observe après refroidissement que le contenu du tube, s'étant pris en masse gélatineuse transparente, renferme une petite quantité de matière cristallisée sous forme d'aiguilles prismatiques. Lorsqu'on continue de chauffer le tube encore pendant plusieurs jours, en ayant soin de l'agiter de temps en temps, on voit peu à peu la masse gélatineuse disparaître et la quantité de cristaux augmenter. Par des lévignations répétées on réussit à débarrasser complètement ces aiguilles microscopiques des plaques siliceuses qui les souillent et la matière ne contient plus aucune impureté, sauf une quantité très minime de lames hexagonales. Il est à remarquer que la quantité de ces lames hexagonales augmente et que celle des aiguilles diminue si l'on ajoute trop peu d'eau de chaux à la solution de silicate de potasse et que, d'autre part, si l'on en